

Titi Camara joue son honneur

La star accuse KPC de flirter avec sa femme Mariama. **Page 9**

Le mea-culpa d'Alpha Condé à Alice Dalein



Festival national des arts et de la culture

Le mécénat d'Antonio Souaré magnifié **Page 6**

le populaire

le journal qui vous ressemble



Hebdomadaire guinéen d'information générale ● N°526 ● MARDI 13 SEPTEMBRE 2016 ● 3000 FG ● Fondateur Diallo A. Abdoulaye Tél: (00224) 655 404 294

Tibou Kamara, un leader au service de la République

Alpha Condé et Cellou Diallo voguent de duel en duo

L'«arme» du crocodile

Dans le marigot politique guinéen, le crocodile verse toujours des larmes quand cela l'arrange, mais tient l'«arme» fatale de la diversion qu'il manie pour atteindre ses objectifs si près mais si lointain de marketing électoral. Décryptage. **Page 2**



Ramener le mandat présidentiel à 7 ans non-renouvelable

Le nouveau défi de Mamadou Diawara

Page 5



Événement

La fête du Brésil célébrée à Conakry

Pages 10,11&12



Contre la menace de sécheresse
Projet REMECC-GKM
un espoir pour le Badiar **Page 7**

Confidences PUBLIQUES

Le dossier qu'Alpha Condé ne doit pas voir !

Le dossier de l'ex-Novotel est comme tenu sous le sceau du secret le plus absolu. Mais tenez le bout de votre nez ! Punaises et puanteur ont pris place à l'accueil de ce réceptif hôtelier abandonné aux mains des membres de la pétaudière guinéenne par le groupe français Accor. Pourtant, ce ne sont pas les repreneurs qui manquent. Un groupe brésilien avait réalisé études de faisabilité et proposé un plan de remise du groupe Accor dans ses droits lésés par la partie guinéenne. Quand il a été ébruité la semaine dernière, les murs des couloirs de Sékhoutouréya ont parlé. L'on a appris qu'Alpha Condé n'a jamais été mis au courant du dossier qui pourrit au secret dans un tiroir d'un intouchable de la Présidence.

Tibou Kamara, un leader au service de la République

Quand il ouvre la bouche ou trempe sa plume, l'ancien ministre chargé de la Communication du Capitaine Dadis ne crache, ni ne salit. Au Général Konaté dont il fut le ministre secrétaire général de la Présidence, puis ministre d'Etat, ministre secrétaire général de la Présidence, Tibou Kamara affiche aussi une reconnaissance agissante et une solidarité sans faille, bien qu'éloigné du pays et des affaires. Tibou reste surtout une personnalité consultée dans les moments difficiles de la marche vers la consolidation de la démocratie guinéenne. Comme tout récemment dans l'affaire des frondeurs du Rpg Arc-en-ciel, il a fallu qu'il monte au créneau défendre les vues des frustrés tout en montrant la voie du dialogue à suivre avec leur président Alpha Condé qui n'avait pas tort, écrivait-il. De même, l'homme garde intactes ses amitiés et ses relations de bonne collaboration avec Cellou Dalein Diallo et certains de ses confidents connus du public à l'image de Diallo Sadakadi, Kassory Fofana et autres ayant fait allégeance à l'actuel chef de l'Etat pour des raisons qui ne surprennent aucun observateur du moins averti. Ce Tibou Kamara a joué la semaine dernière un rôle considérable dans le rapprochement entre la Présidence et l'opposition. Le résultat obtenu cimente les assises du régime Alpha Condé, et permet à l'opposition de souffler. Sacré Tibou !

Alpha Condé et Cellou Diallo voguent du duel en duo L' « arme » du crocodile

Dans le marigot politique guinéen, le crocodile verse toujours des larmes quand cela l'arrange, mais tient l'« arme » fatale de la diversion qu'il manie pour atteindre ses objectifs si près mais si lointain de marketing électoral. Décryptage.

En moins d'une semaine, le chef de l'Etat a eu deux rencontres historiques avec son principal opposant. Ce revirement spectaculaire des « frères ennemis » devenus aujourd'hui des « frères amis » embarqués dans le navire du « partenariat » est le nouveau sujet qui défraie la chronique dans le pays. Après celle du 1er septembre, Alpha Condé a eu une seconde rencontre en moins d'une semaine avec Cellou Dalein Diallo qui a perdu son grand frère. La visite du chef de l'Etat était quelque chose qu'on ne pouvait même pas espérer il y a quelques jours à cause de l'ampleur des attaques interposées dans les médias. Apparemment, la donne a changé et les deux hommes sont devenus subitement comme des tourtereaux qui savourent leur amitié.

L' « arme » de crocodile

Alpha Condé s'est rendu, avec une forte délégation gouvernementale, chez le chef de file de l'opposition pour compatir suite au décès du grand frère de celui-ci. « Même si c'est ton ennemi qui meurt, tu dois présenter les condoléances. Cellou est un frère. Bien sûr, il y a la politique, mais nous sommes des guinéens. Nous avons eu à mener le combat commun. Il ne doit pas être surpris de me voir pour lui présenter les condoléances, ainsi que toute la famille. J'espère que nous allons travailler ensemble pour l'intérêt de la Guinée, pour que notre pays qui devrait être premier en Afrique francophone de l'ouest, le devienne, puisque Dieu nous a donné beaucoup de richesses ». Ainsi parlait Alpha Condé au domicile de Cellou Dalein Diallo.

La diversion

En tout cas, le président de la République a émis le souhait de travailler ensemble avec

toute la classe politique. « Je souhaite que les politiciens se donnent la main, moi je ferais tout mon possible (...). J'aurais souhaité venir ici en tant que frère jouer avec lui (Cellou Dalein, Ndlr) mais c'est Dieu qui décide », a-t-il déclaré en substance. « Nous nous sommes engagés tous les deux à faire tous nos efforts malgré notre adversité à travailler ensemble. En Guinée, beaucoup ne souhaitent pas l'entente. Ils veulent qu'il y ait la pagaille parce que c'est dans ça qu'ils vivent. Mais on a la

Toutefois, l'analyse minutieuse des dernières évolutions sociopolitiques révèle des zones d'ombre dans la nouvelle démarche du chef de l'Etat. Beaucoup notent des points obscurs. Et trouvent que le déplacement du chef de l'Etat pour aller présenter ses condoléances est un acte salutaire. Mais, cela ne suffit pas pour faire disparaître dans les esprits les répressions sanglantes des manifestations politiques ayant entraîné la mort de 73 personnes.

ve dans ces crimes commis sous son magistère. Malheureusement, pour la plupart des cas, le président Condé n'a montré un signe de compassion. C'est en cela qu'on peut déduire que sa visite rendue à Cellou Dalein Diallo n'a rien de compassion, mais qu'il s'agit juste d'un stratagème politique lancé au chef de file de l'opposition. Si seulement, les deux hommes politiques passaient du duo à la matérialisation des promesses de décripation, le



Si Alpha Condé et Cellou Dalein Diallo parviennent à matérialiser les promesses d'apaisement politique et de l'allègement du panier de la ménagère, le citoyen lambda gagnerait plus à voir s'améliorer ses conditions de vie rendues difficiles par la récession économique qui frappe le pays depuis 2014.

responsabilité de faire éviter cela à notre pays», a réaffirmé le président Condé. Il est tout à fait bon que les principaux acteurs politiques guinéens s'entendent pour le bonheur des populations.

Les parents des victimes méritaient aussi autant de compassion que quiconque. Surtout de la part du chef de l'Etat qui, étant commandant en chef des forces armées, a une responsabilité ne serait-ce que passi-

citoyen lambda en sortirait gagnant. Le régime Alpha Condé aussi verrait se réduire ses tares que dénonce depuis longtemps l'opposition.

Par Abdoul Malick Diallo

Hadj 2016 en Arabie Saoudite La diarrhée tue un guinéen

Et si c'était là une des preuves de la défaillance de nos services de diagnostic maladie et d'intervention rapide ? Le décès d'un pèlerin guinéen suscite l'émoi, mais aussi la colère dans certains milieux spécialisés du pays. Selon un médecin faisant partie de l'équipe déployée en Arabie Saoudite, un cas de décès survenu à partir de Médine, est à déplorer. Le pèlerin, dont l'identité n'a pas été dévoilée, avait commencé à faire la diarrhée. Finalement, il s'est beaucoup déshydraté dans

l'avion. Il a rendu l'âme au moment où on le descendait de l'avion pour le bus en direction de l'hôpital. Près de 6000 pèlerins guinéens accomplissent leur obligation religieuse aux Lieux Saints de l'islam. Certains s'adaptent aux conditions climatiques très différentes de celles de leur pays. Tout comme au menu de la restauration saoudienne dont les assaisonnements varient avec les plats guinéens. C'est du moins l'information rapportée par l'envoyé spécial de la radio nationale qui ajoute cependant

que des cas de maladie sont signalés au sein du contingent guinéen assisté par une équipe médicale de 23 médecins composés d'infirmiers et de sages-femmes. Au nombre de ces maladies, les douleurs articulaires et musculaires dues aux dures épreuves du hadj, la déshydratation ou les états grippaux provoqués par le brusque changement climatique entre les chambres, les mosquées climatisées, et le soleil de plomb du plein-air.

Par Mady Bangoura

le populaire

Immeuble Baldé Zaïre, Manquepas, Kaloum, Conakry Récépissé N°797/PR/TPI/C Modifié par le N°65/PR/TPI/C du 18/01/02

EDITEUR, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION & DE LA RÉDACTION
Diallo Alpha Abdoulaye
+224 655 404 294 / 622 971 896
lepopulaireconakry@gmail.com

CONSEILLER
Alain Rivière

E-MARKETING
Ahmed Tidiane Diallo
tidiani83@gmail.com

PUBLICITÉ
sandrine.lepopulaireconakry@gmail.com

REDACTEUR EN CHEF
Mady Bangoura
+224 664 294 851
bangouramady@gmail.com

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Abdoul Malick Diallo
+224 666 195 620
secretariat.lepopulaireconakry@gmail.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ADJOINTE
Aissatou Diallo
+224 664 888 237
secretariat.lepopulaireconakry@gmail.com

CHRONIQUEURS
Lamarana Diallo
lmrdiallofb7@gmail.com

Marie Paule Huet
mariepaulehuet@gmail.com

Philan Traoré
bmphilantraore@gmail.com

IMPRESSION
Imprimerie du Centre
+224 664 290 063
imprimerieducentre@gmail.com

La CENI fixe la date des élections communales Et le dialogue devient obsolète !

L'annonce par la Ceni de la date du 18 décembre 2016 pour la tenue des élections communales ne rassure pas une partie de la classe politique qui tenait au dialogue et à la concertation devant précéder toute décision de l'organe de gestion des élections.

Fidèle à sa logique, l'opposition républicaine dénonce des velléités de rendre obsolète le futur cadre de dialogue. Etant donné que dans son nouveau chronogramme, la Commission électorale nationale indépendante (CENI) prévoit le dépôt des candidatures du 24 octobre au 2 novembre, suivi de la campagne électorale du 2 au 16 décembre.

Le chargé des opérations de la Ceni **Etienne Soropogui** soutient que son institution est techniquement prête pour la date du 18 décembre 2016.

«Au vu des réalités de terrain, l'organisation des élections communales et communautaires par la CENI, initialement prévue en octobre, se fera en décembre. Techniquement, je dis bien techniquement, la CENI est prête pour organiser ces élections le 18 décembre 2016», annonce M. Soropogui. Les élections au niveau des quartiers et districts ne font pas partie et devront attendre encore.

L'instance électorale a fixé la caution à payer par liste de candidature à 10 millions de FG pour les communes urbaines et à 5 millions pour les communes rurales.

Même si les membres de l'opposition républicaine n'ont pas encore réagi officiellement

à cette annonce relative au chronogramme, son porte-parole, par ailleurs président de l'UFC, accuse déjà la CENI «de couper l'herbe sous les pieds». Car, estime **Aboubacar Sylla**, l'organisation des élections communales est le premier point inscrit à l'ordre du jour du dialogue à venir que les opposants ont proposé au ministre de l'Administration du territoire. M. Sylla indique que si la CENI tranche sur cette question, c'est qu'elle veut rendre obsolète le dialogue.

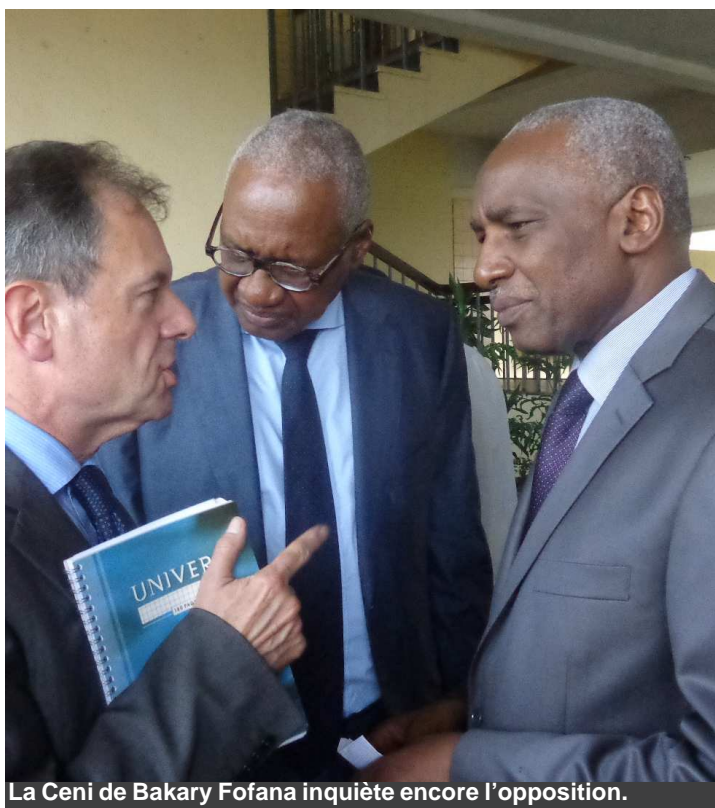
Pourtant, les accords du dialogue du 20 août 2015 avaient prévu que ces élections se tiennent au cours du premier semestre 2016 avant d'être reportées en octobre.

Au regard de ce fait, M. Sylla considère qu'on ne peut pas faire confiance à l'institution chargée d'organiser ces élections. «C'est pourquoi, nous prenons avec beaucoup de scepticisme ce nouveau chronogramme», commente M. Sylla avec une bonne dose de prudence. Il sait que la CENI n'a fait qu'une proposition et que le dernier mot revient au président de la République, seul habilité par la loi à convoquer le corps électoral.

Levée des contraintes

La Ceni avait justifié le report des communales en octobre par des contraintes. D'une part d'ordre juridique lié à l'inadéquation entre le Code électoral et le Code des collectivités locales. De l'autre, d'ordre administratif s'expliquant par l'absence du découpage administratif des districts et des quartiers.

Selon **Etienne Soropogui**, ces contraintes sont aujourd'hui levées. «Nous avons l'engagement de l'Etat à financer ces élections. Nous avons aussi reçu tout dernièrement de la part du ministère de l'Administration du territoire deux actes



La Ceni de Bakary Fofana inquiète encore l'opposition.

importants. Le premier, c'est l'arrêté ministériel déterminant le nombre de conseillers par commune urbaine et commune rurale en fonction du nombre des populations. Le second, plus ou moins inachevé, porte sur le découpage administratif plus ou moins actualisé. Donc, c'est sur cette base que l'on a estimé qu'on peut aller aux élections communales. Parce que c'étaient les contraintes plus ou moins liées à leurs

organisations au niveau des communes», a-t-il fait savoir avant d'indiquer qu'il revient maintenant au gouvernement de mettre les ressources à la disposition de la CENI.

La Ceni est à la recherche de 50 milliards de FG pour combler le budget des élections estimé à 450 milliards de FG. Ça va barder !

Par Abdoul Malick Diallo

Ils ont dit

Elhadj Sekhoua Soumah à Koumbia, lors de la réunion des sages de la Basse - Guinée le mardi 19 mai 2015: «Alpha Condé a toujours été l'adversaire de mon ami Lansana Conté. De ce fait, il reste mon adversaire. Contrairement à Alpha Condé, Cellou Dalein a toujours été l'ami de mon ami Lansana Conté. Il est capable d'éradiquer l'ethnocentrisme institué par le régime Alpha Condé, et d'apporter la prospérité à nous les guinéens sans exclusion aucune.»

Cheick Taliby Sylla, ministre de l'Énergie, le mercredi 4 mars 2015:

«Le projet d'aménagement hydroélectrique du barrage de Fomi est un projet très vieux. De pourparlers en pourparlers, 50 ans se sont écoulés depuis qu'on passe d'atelier en atelier de négociation en négociation. Notre objectif, c'est de démarrer cette année le barrage de Fomi. Je sais qu'on ne peut pas construire un tel ouvrage sans toucher les intérêts des populations qui sont dans la zone du projet. C'est grandiose de déplacer 48000 personnes, mais l'intérêt que tout cela peut apporter à notre pays et à notre voisin le Mali, je pense que le projet mythique doit en fin de compte voir le jour pas par la pause d'une pierre qui a été déjà faite plusieurs fois, mais par le lancement effectif de travaux en 2015. La réalisation dans le meilleur délai constitue une priorité pour le développement de notre pays. C'est une activité qui fait partie de la priorité des priorités du président de la République.»

Listes communales La Ceni exige 30% de femmes

En marche vers la tenue des élections communales du 18 décembre 2016, la Commission électorale nationale indépendante semble être, plus que jamais, déterminée à tenir cette autre date après plusieurs reports. Selon le directeur du département juridique et du contentieux de la CENI, les partis désireux de prendre part à ces échéances auront 55 jours pour le dépôt des candidatures, soit 5 jours après le décret du président de la République.

Toutefois, **Me Amadou Salifou Kébé** rassure que les commissions chargées de recevoir les candidatures vont commencer bientôt à siéger et que les listes de candidature commenceront à être reçues au niveau

des démembrements qui vont se constituer en commissions de réception, d'examen et de validation des candidatures 55 jours avant le scrutin. «Il n'est pas obligatoire que vous appartenez à un parti politique ou à une association politique. Vous pouvez créer une liste indépendante. Et le nombre de candidats doit correspondre au nombre de sièges dans la commune. Toutes les listes doivent présenter au moins 30% de femmes au risque d'être rejetées. Mais il ne s'agit pas de mettre les 30% de femmes à la queue de la liste», précise le commissaire électoral.

Par Mady Bangoura

Coin du bonheur



Cette semaine sera empreinte de joie et d'allégresse pour les familles Bah et Sy de la communauté de ressortissants de Pita vivant à Conakry. Le jeune cambiste **Ibrahima Bah** travaillant à Kaloum dans la cité des affaires, et la jeune coiffeuse **Aissatou Sy** de Wanindara vont convoler en justes noces le samedi 17 septembre 2016 à partir de 14heures à Sangoya-Cité 2ème porte, carrefour Gas-oil.

Le parrain est le célèbre **Capitaine Sow** de Sangoyah. La marraine, **Mme Fatoumata Binta Bah** dite **Yayé**. Des grandes personnalités sont également conviées à la cérémonie.

Ce sont, entre autres, le **Colonel Moussa Tiègboro Camara** Secrétaire général à la Présidence de la République chargé de la lutte contre la drogue et le crime organisé, les femmes d'affaires **Mme Oumou Sow** et **Mme Diamant Souadou**, l'homme d'affaires **M. Mathieu** de la boîte de nuit **Festival** et l'artiste-chanteur **Mohamed Samba Dougayah**.

Pour plus de renseignements, merci de téléphoner aux :

620410766

622243338

Heureux ménage au jeune couple !

Vite dit...

Les musulmans guinéens ont célébré la fête de Tabaski ce lundi

Les fidèles musulmans de Guinée ont célébré la fête de Tabaski ou l'Aïd-el-Kebir ce lundi 12 septembre 2016. Dans un communiqué conjoint publié au soir du vendredi 9, les ministres en charge de la Fonction publique et du Travail ont informé les travailleuses, travailleurs et agents des services publics, mixtes et privés que la journée du lundi 12 septembre est déclarée fériée, chômée et payée sur l'ensemble du territoire national. Une commémoration qui inter-vient dans un véritable contexte de conjoncture dans ce pays où l'écrasante majorité n'a pas les moyens de s'offrir au moins deux repas par jour. Des populations qui tirent déjà le diable par la queue sont inquiètes. Puisqu'outre cette fête des moutons, la rentrée scolaire arrive à pas de géant.

Par Mady Bangoura

La CENI fixe sa date et prend certains politiques de court

Le 18 décembre dans la controverse

Le 30 juin 2016 était la date initiale retenue pour la tenue des élections locales, telle que prévue par les Accords du 20 août 2015. La Commission électorale nationale indépendante (Ceni) avait repoussé cette date en prétextant que pour mieux organiser les élections locales et municipales, il fallait les repousser au mois d'octobre. Mais, voilà !

A y voir de près, la date du mois d'octobre ne tient plus. Puisque la Ceni vient encore de reporter la tenue de ces consultations pour le mois de décembre prochain. L'institution électorale annonce également qu'à cette date, elle n'organisera finalement que les élections communales et non celles des districts et quartiers. Et comme il fallait s'y attendre au lendemain de cette publication, les réactions n'ont pas tardé et fusent de partout. Le Rpg Arc-en-ciel, par la voix de son Secrétaire administratif, dit être totalement d'accord avec cette nouvelle décision de la Ceni. « Nous, en tant que parti politique, sommes prêts à aller aux élections. Et comme vous le savez, la Ceni, c'est l'organe constitutionnel chargé d'organiser les élections et référendums

en République de Guinée. Donc, si elle fait une proposition dans ce sens-là, nous sommes prêts à aller à ces échéances », soutient **Lansana Komara** du parti au pouvoir. La Ceni a aussi annoncé que les élections en vue n'auront finalement lieu que dans les communes urbaines et rurales et non dans les districts et quartiers. Aux yeux de M. Komara, cela est bien justifié. « Parce que les contraintes liées à ces élections ne sont pas levées. C'est pourquoi nous devons aller immédiatement aux élections communales. Sinon, vous allez nous faire revivre le temps des PRL (Pouvoirs révolutionnaires locaux, Ndlr) où on mettait les gens en rang pour élire les présidents de PRL. Or, la Constitution dit que le vote est secret. Alors que le vote dans

les quartiers et districts doit se faire à main levée. Donc, il faut d'abord lever ces contraintes-là avant de parler d'élections », estime le secrétaire administratif du Rpg Arc-en-ciel. Mais la perception est tout autre dans les rangs des opposants qui déclarent n'avoir pas été associés à la prise de cette décision et qu'ils dénoncent vigoureusement d'ailleurs. Pour le président du Bloc libéral, il s'agit là d'une fuite en avant orchestrée par une Ceni qui n'a plus sa raison d'être en Guinée. « Je considère qu'il faut commencer par poser la question à la Ceni de quelles élections il s'agit. Je rappelle que le Bloc libéral avait proposé que toutes les élections soient organisées une fois tous les 5 ans que d'avoir une élection tous les ans. Aujourd'hui, si la Ceni va jusqu'à vouloir décomposer les élections locales en élections municipales, en élections de quartiers et de districts, c'est parce qu'effectivement on est rentré dans une logique des élections en République de Guinée, au lieu d'une logique de développement en respectant bien entendu les aspirations du peuple de Guinée, de vivre dans une société démocratique respectueuse des droits et

libertés », se lâche **Dr Faya Millimouno**.

Au cours de l'audience qu'il a accordée à son principal opposant le jeudi 1er septembre 2016, le chef de l'Etat avait déclaré s'engager à respecter et à faire respecter les relevés de conclusions issues des différents dialogues, notamment de 2013 et 2015. Le leader du BL veut bien que cet engagement soit traduit dans la pratique. Toute chose qui, de l'avis de l'opposant, aiderait à désamorcer les choses et remplacer la Ceni technique par une autre cette fois-ci technique.

« Au Bloc libéral, la seule chose qui compte aujourd'hui, c'est le respect des Accords de 2013 et 2015 tel que le président de la République s'est engagé lui-même à les faire respecter. Et si on respecte ces accords, je crois cette fuite en avant Ceni va cesser. Parce qu'on aura remplacé la Ceni par une autre Ceni technique », préconise Dr Millimouno.

Vive la controverse ! En fixant la date du 18 décembre 2016 pour les communales, voilà donc la Ceni prendre de court ceux qui espéraient une concertation préalable.

Par Mady Bangoura



ELECTRICITE DE GUINEE

Direction Générale
Cellule Communication

COMMUNIQUE

La Direction Générale de EDG informe son aimable clientèle de Dixinn, du démarrage des travaux d'installation des compteurs NAFA pour l'électricité prépayée à compter du lundi 12 septembre 2016 dans la commune de Dixinn.

En effet, après l'arrivée de Kaléta, l'implication des partenaires dans la gestion de l'Entreprise a amélioré de façon significative la desserte de l'électricité.

Pour pérenniser cette amélioration et la rendre effective, le Gouvernement s'est engagé avec l'appui des Bailleurs de fonds dans un programme de réhabilitation et d'extension du réseau ainsi que la pose systématique des compteurs chez tous les utilisateurs du courant électrique.

La Direction Générale s'excuse pour les multiples désagréments possibles et assure qu'elle ne ménagera aucun effort pour limiter autant que possible les incompréhensions.

La Direction Générale de EDG vous remercie d'avance et sait compter sur votre compréhension habituelle.

Conakry, le 1^{er} Septembre 2016

La Cellule Communication

Ramener le mandat présidentiel à 7 ans non-renouvelable Le nouveau défi de Mamadou Diawara

Le président du Parti du travail et de la solidarité (PTS), **Mamadou Diawara** propose une modification constitutionnelle pour ramener le nombre de mandats actuel de 5 ans renouvelable à un seul et unique mandat de 7 ans. Il s'explique.

Le Populaire: La question d'un 3e mandat défraie la chronique. Quelle est votre position? Mamadou Diawara: C'est le président de la République qui a dit qu'il va remettre en cause la Constitution?

Il a insinué que c'est au peuple d'en décider.

En ce moment, le peuple va décider. Mais on ne peut pas changer une Constitution comme ça. Sinon, tous les 10 ans on va changer. Il faut éviter le goût de s'accrocher au pouvoir. Comme le disent les blancs, on ne te demandera pas de ne pas prendre deux verres de vin, mais on dit un verre ça va, mais trois verres, bonjour les dégâts! Un mandat ça va, mais un troisième mandat, c'est les dégâts.

La crainte d'un 3e mandat n'a-t-il pas toute sa raison d'être dans l'esprit des guinéens dans la mesure où plusieurs amis du président Alpha Condé sont des dictateurs qui ont modifié la Constitution, notamment le président du Congo Denis Sassou Nguesso?

Chaque peuple a ce qu'il mérite. Sassou Nguesso peut faire ce qu'il veut, mais il reste au Congo, il n'est pas en Guinée. Ce n'est pas parce que cela a réussi au Congo que cela va réussir en Guinée. La preuve en est que ceux qui ont pris le pouvoir par les armes dans les autres pays se sont éternisés. Mais en Guinée, les militaires ont fait deux ans, après ils sont partis. Ce n'est pas parce qu'il a des amis que ceux-ci vont le pousser à modifier la Constitution.

En Guinée, ne pensez-vous pas que la fissure ethnique puisse faire prospérer les velléités d'un 3e mandat?

Laissez tomber ! Il n'y a pas de tension ethnique en Guinée. Ce sont des politiques qui créent les fissures ethniques. Depuis que vous êtes-là, vous ne cessez pas de dire mon bastion c'est Siguiri parce que je suis de cette localité. C'est vous qui m'encouragez à me renforcer à Siguiri. C'est vous qui cultivez déjà cette idée. Chaque politique doit avoir son bastion de prédilection. Et c'est plus facile parmi les siens que d'aller le faire ailleurs. Mais cela n'est pas dicté par la notion ethnique.

Vous dites que vous êtes pour une modification constitutionnelle. Alors, quelle est votre proposition ?

Je suis pour une seule modification constitutionnelle. Et ça, c'est ma position personnelle

que je vais défendre et que vous, vous avez intérêt à défendre. Si vous voulez une Guinée stable et tournée vers le développement, vous devez me soutenir et soutenir ce projet. C'est le projet de mandat unique de 7 ans. Un mandat unique de 7 ans est un moyen de faire taire la tension ethnique, les ambitions démesurées. C'est un moyen de ne tourner l'élu que vers le développement du pays. Il n'a plus besoin de calcul politicien, des cadeaux électoraux qui entraînent forcément de dérapage économique. Il n'a qu'un seul souci, inscrire la Guinée dans l'histoire. J'irai mieux en disant qu'il faut qu'il soit élu avec un vice-président. Mais, il faut être fou ou atteint d'une cécité politique pour croire que moi candidat, je puisse

Kankan, Kindia, Forécariah, Boké, Siguiri, Nzérékoré, etc. voilà des grandes villes qui sont considérées comme des grands électeurs. Quelqu'un qui veut diriger la Guinée en toute tranquillité s'il est incapable d'avoir ce pourcentage dans ces villes qui ne sont forcément pas peuplées que par des gens de son ethnie, je ne vois pas comment il pourra gérer, avoir la confiance de toute une communauté où il n'a même pas un pour cent de l'électorat. Et pour l'avoir, il est obligé d'avoir un langage de rassembleur, d'unité et pas seulement dans les mots, mais dans le comportement pour acquérir des voix. Quand c'est comme ça, on a moins de problème, et mieux, comme l'a dit un sociologue, il faut que les candidats, les ministres et tous



Mamadou Diawara plus connu sous le nom de Mamady Yaourt, propose une modification constitutionnelle pour ramener le mandat présidentiel à 7 ans non-renouvelable.

prendre un malinké comme vice-président. Alors qu'il n'y a pas que les malinkés, il y a les peulhs, les forestiers et les soussous. Quand le ticket est accompagné d'un vice-président et que vous êtes élu pour un an, si le vice-président veut, il peut faire de la politique, mais le président a son programme à exécuter pour inscrire la Guinée dans l'histoire. En plus, ne peut être président fiable que celui qui obtient un certain pourcentage dans les grandes villes. Ce qui va nous amener à nous investir dans ces grandes villes politiquement qui ne sont pas forcément la ville d'origine des candidats ou de leur appartenance ethnique. Ce sont des villes qui seront considérées comme des villes des grands électeurs. Tout candidat qui doit gérer la Guinée en paix doit être capable d'avoir au minimum 5% à Labé ou à Mamou,

les cadres puissent parler deux langues guinéennes. Par exemple, Celui qui parle malinké a une vision du Manding différente de celui qui ne parle pas la langue. Mais ça va pousser les candidats à nourrir leurs ambitions en s'installant à Siguiri ou en épousant une fille de Siguiri. Ainsi, il va comprendre qu'ils sont tous des guinéens et que la différence est fictive et est artificiellement distillée pour pousser les gens vers une tendance régionaliste et communautariste.

Le chef de l'Etat a rencontré le chef de file de l'opposition le 1er septembre. Quelle est votre lecture?

Nous sommes en décrispation. C'est curieux ici, mais ça devrait être naturel. C'est ce qui m'amène encore à vous dire que si le président est élu pour

7 ans, il n'a pas d'ennemis parmi les opposants. L'opposition s'oppose pour empêcher l'élu de renouveler son mandat, mais le problème est réglé si on instaure le mandat unique. Dialoguer, entre eux, c'est naturel. Cela se fait ailleurs. C'est ici que ça devient extraordinaire. Ce n'est pas la première fois qu'ils dialoguent. Moi, j'ai assisté à plusieurs cadres de concertation et nous étions tous là. Maintenant, il faut que la raison de leur rencontre se traduise dans les faits réels. Que chacun accepte ce qu'il faut pour que la démocratie soit moins contraignante. Ils peuvent se voir et c'est leur droit.

Alpha Condé a pris plusieurs engagements, notamment l'application du statut de chef de file de l'opposition et la baisse de la TVA. Pensez-vous que ces promesses vont être tenues ?

On ne devrait parler de l'application du statut de chef de file. Cette loi a été votée à l'unanimité à l'Assemblée nationale. Le président n'a rien inventé, c'est prévu par la loi. Si on dit qu'on applique une loi, il n'y a pas de félicitations là-dessus. C'est tout à fait naturel qu'on applique et qu'on l'installe. On a mis du temps, il y a plus d'un an qu'on voté cette loi. Ça ne devrait pas souffrir du tout dans les tiroirs. Ça, ce n'est pas un événement. En Europe, il y a souvent deux sortes de TVA : pour les produits de luxe, les produits dangereux comme la cigarette et pour la consommation courante. Les produits de première nécessité touchent directement les ménages. C'est ce qu'on appelle les produits de grande consommation qui sont obligatoires pour le bien-être. Taxer ces produits à 20 pour cent, je crois que c'est le renchérissement du coup de la vie et ça ne devrait pas exister. Ça doit être à taux réduit pour faciliter la vie de la population. Quand on a une production intérieure, on peut encourager par une politique fiscale pour attirer les investisseurs à s'installer. Je crois que c'est un effet d'annonce dont Cellou a profité politiquement. Le président, peut-être, y avait pensé, mais Cellou en a fait son cheval de bataille aux yeux du peuple de Guinée. Politiquement, c'est un point bien marqué. Si c'était moi, j'allais demander la même chose et même la baisse des produits pétroliers.

Est-ce que cela est faisable?

Oui, c'est faisable ! Mais si c'est cadré dans le programme d'ajustement, si on diminue par-ci, on augmente par-là. L'essentiel est que le volume global soit respecté. Même si ce n'est pas faisable, si le peuple souffre, il faut qu'on baisse.

Réalisée par
Abdoul Malick Diallo
(en collaboration avec le
journal Univers Jeunes)

En bref



Le directeur des Opérations de la Ceni, Etienne Soropogui.

La CENI programme les communales pour le 18 décembre 2016

Sauf changement de dernière minute, sinon les élections communales se tiendront le 18 décembre prochain. C'est l'assurance donnée mercredi 7 septembre par l'organe de gestion des élections et référendums en Guinée, à travers le directeur des Opérations de la Commission électorale nationale indépendante (CENI). A en croire le commissaire **Etienne Soropogui**, son institution se trouve être techniquement prête à tenir ces échéances communales le 18 décembre 2016. Une date qui sera proposée au président de la République pour l'entériner ou non, avant la convocation du corps électoral dans les délais requis avant le scrutin. Cette date, si elle tient, mettra fin à la tumultueuse question de remplacement des présidents des délégations spéciales par des maires élus. Or, selon l'accord politique du 20 août 2015, ces élections devraient initialement se tenir à la fin du premier semestre de l'année 2016.

Par Mady Bangoura

Alpha Condé porte le deuil de Dalein Diallo

Le président de l'Union des forces démocratiques de Guinée est profondément attristé par le décès de son grand frère à Dakar. Une perte immense qui n'a pu laisser indifférent le chef de l'Etat qui s'est rendu au domicile de son principal opposant pour lui présenter ses condoléances. D'entrée, Alpha Condé a tenu à faire sécher les larmes de la famille Diallo en ces termes : « *Quand on meurt, on ne revient plus. Même si c'est ton ennemi qui meurt, tu dois lui présenter les condoléances. Même s'il y a la politique, nous sommes des guinéens. Donc, des frères. Une épreuve qui touche sa famille atteint ma famille aussi non seulement en tant que frère, mais aussi en tant que président de la République* », a planté le président Condé en guise d'intro.

Le chef de l'Etat qui aurait souhaité venir chez son opposant dans un cadre plus convivial que celui d'un décès, s'est désolé du fait que sa première visite chez Cellou Dalein Diallo ne soit survenu que suite à la mort d'un proche parent à celui-ci.

« *Mais c'est Dieu qui décide. Je suis désolé que ma première visite soit pour présenter des condoléances. J'aurais voulu que ça soit pour un baptême (ou autre), mais c'est Dieu qui décide* », a-t-il prêché avant de réitérer sa volonté de travailler ensemble (avec Dalein) pour l'intérêt de la Guinée.

Par Mady Bangoura

Le mea-culpa d'Alpha Condé à Alice Dalein Diallo



Alice est une dame d'action, mais le régime Condé lui avait refusé de construire un pont à Coyah, et de poursuivre son oeuvre d'assainissement de la capitale Conakry.

Le président de l'Union des forces démocratiques de Guinée (UFDG) a perdu son grand frère mercredi 7 septembre à Dakar. Un décès qui a conduit le président Alpha Condé, à la tête d'une délégation gouvernementale, au domicile du chef de file de l'opposition où le chef de l'Etat était allé partager ces moments de douleur avec la famille éplorée. Un moment de deuil qui s'est aussitôt transformé en joie. Puisque le locataire de Sékhoutouréya en a profité pour détendre l'atmosphère.

« Je suis désolé seulement que ma première visite soit pour présenter les condoléances. J'aurais voulu que ça soit pour un baptême ou bien quelque chose (d'autre). Mais c'est Dieu qui décide, ce n'est pas moi », a indiqué Alpha Condé.

Et comme du berger à la bergère, la réponse de **Cellou Dalein Diallo** – qui avait à ses côtés son épouse **Halimatou Dalein Diallo** – n'a pas tardé de venir. Le président de l'UFDG a aussitôt réagi en ces termes :

« Je vais me marier ». « Non, non, non, Mme, je n'ai pas dit ça ! », rétorque Alpha Condé qui tente de calmer le jeu. « Elhadj, pardon je n'ai pas dit ça hein ! Il faut que Cellou me permette que je puisse sortir. Pardon, en bon état », a-t-il poursuivi avec des éclats de rires qui ont plongé toute l'assistance dans la joie. Un acquis qu'il faut préserver à tout prix.

Par Mady Bangoura



Dalein Diallo raccompagne Alpha Condé venu lui présenter ses condoléances.

Festival national des arts et de la Culture: Le ministre Siaka Barry magnifie le mécénat d'Antonio Souaré

Le ministre **Siaka Barry** est vraiment content des actions patriotiques d'**Antonio Souaré** qui ont permis au FENAC de connaître un éclat particulier en sa 15e édition. Aussi, avec la contribution inestimable de son vaillant secrétaire général **Fodéba Isto Keira** (ancien ministre des Sports, puis des Arts et de la culture, sous le régime du CNDD), le public de la capitale a donné un accent particulier à l'événement. Les troupes artistiques et culturelles du pays profond ont également fait montre de professionnalisme du début à la fin du FENAC. Pour tout ce résultat, le ministre **Siaka Barry** tire le chapeau au président **Alpha Condé**, qui, écrit-il sur sa page Facebook, « nous a affiché tout son soutien et disponibilité durant l'événement et qui définit désormais la culture comme une priorité du gouvernement ».



Le ministre Siaka Barry en compagnie de Miss Guinée Baldé et sa dauphine Hawa Keita.



Le mécène Antonio Souaré (ici au premier plan) épaula la renaissance culturelle en Guinée.

A tout seigneur, tout honneur.

A la cérémonie officielle de lancement du FENAC lundi 5 août 2016 au Palais du peuple, le président Alpha Condé a remis solennellement un satisfecit au Pdg du Groupe Business Marketing et patron de Guinée Games, **Antonio Souaré**. Cette distinction honorifique décernée par le ministère en charge de la Culture, des arts et du patrimoine historique, matérialise la reconnaissance au plus haut niveau du mécénat sportif et culturel de M. Souaré. ■

Par Abdoul Malick Diallo

Les condoléances de Bouna à Dalein

Le bouillant Elhadj Bouna Keita (ci-contre) n'est pas seulement un riche diamantaire doublé d'un leader politique bien averti. Il est aussi et surtout un homme connu pour sa solidarité envers ses proches, ses amis et ses connaissances. A titre d'exemple, quand le président de l'Ufdg a perdu son grand-frère la semaine dernière, il lui a présenté ses condoléances au nom de la Coordination des partis alliés de la mouvance présidentielle (COPAM). Un geste fraternel qui raffermir les relations personnelles qu'Elhadj Bouna entretient avec Dalein Diallo depuis le régime Conté. ■



APPEL A CANDIDATURE
ELECTION MISS GUINEE FRANCE
PAR ASSOCIATION DES JEUNES GUINEENS DE FRANCE



BELLE,
GRACIEUSE ET
ENGAGÉE ?

METS TA BEAUTÉ
AU SERVICE DU COEUR

INSCRIPTION:

JUSQU'AU 23 SEPTEMBRE

DIRECTEMENT : WWW.AJGF.ORG

MAIL : CANDIDATURE_MGF@AJGF.ORG

CASTING : 24 ET 25 SEPTEMBRE

CONTACT : 0659660256 | 0652454289

MISS GUINEE FRANCE
LA BEAUTÉ AU SERVICE DU COEUR



Le projet REMECC-GKM, un espoir pour juguler la menace de sécheresse dans le Badiar



A Sambailo, une bénéficiaire pose dans son champ à Sambaldé, Un autre dans son champ de manioc à Salémata.



Lancement de la campagne de plantation par le Projet, le Cantonnement forestier et l'exploitante à Tamouda (Termessé).



Cette bénéficiaire vivant à Tamouda dans Termessé trouve son compte dans l'exploitation de son champ de maïs.

Le Projet Renforcement de la Résilience des Moyens d'existence des Communautés Agricoles face au changement climatique des Préfectures de Gaoual, Koundara et Mali (REMECC-GKM) est un espoir pour juguler la menace de sécheresse dans le Badiar.

Un rapport de World Resources Institute (WRI) des Etats-Unis, note que l'environnement est fortement menacé en Guinée. Selon cet institut américain, une superficie équivalant à deux fois la Belgique a été déboisée en Afrique de l'Ouest. Parmi les pays les plus touchés de la sous-région figurent en bonne place la Guinée, la Guinée-Bissau, la Sierra-Leone et le Libéria qui occupe la tête du peloton. Ils figurent parmi les dix pays dont le taux de déforestation est le plus élevé en 2014, rapporte Global Forest Watch. En Guinée, la coupe du bois est devenue un phénomène généralisé et grave pour l'environnement. Il est particulièrement lucratif et entraîne l'appétit aussi bien d'exploitants traditionnels locaux (les menuisiers notamment), mais aussi et surtout de fonctionnaires, d'élus locaux, d'agents des corps habillés et de commerçants tous transformés en marchands de bois et bénéficiant d'une totale impunité. Nombreux sont les agents de l'Etat et les élus disposant de tronçonneuses et d'équipes de coupe de bois dans l'arrière-pays, selon un constat de notre rédaction. Aucune Préfecture n'est épargnée pratiquement, de Lola au Sud de la Guinée à Koundara dans le Nord du pays. A Sambailo (une sous-préfecture de Koundara,

frontalière avec le Sénégal et située à quelques kilomètres de la Guinée-Bissau), les écosystèmes sont fortement menacés par une coupe abusive du bois, l'abattage des rôniers, les feux de brousse, la confection de briques cuites le long des cours d'eau. En moins de dix ans d'exploitation effrénée du bois, les populations rurales de Termessé, Guingan et Youkounkoun et Sambailo (citée comme la zone la plus touchée par ce phénomène) commencent à en payer le plus fort prix. Le District de Wousson, d'où provient l'adduction d'eau de la ville, est considéré comme le foyer de la coupe du bois. Les gros arbres qui peuplaient la brousse, protégeaient les sources d'eau et donnaient de l'ombre ont été abattus les uns après les autres et transportés dans les grandes villes ou à l'extérieur du pays pour y être vendus. Ces dernières années, le thermomètre affiche souvent plus de 45°C, beaucoup de cours d'eau, des puits artisanaux et même des forages se sont asséchés provoquant des pertes importantes des animaux qui manquent du minimum vital pour vivre, des maladies dues à la forte insolation dont la méningite. Aussi, le retard pour la 3ème année consécutive des pluies et la perturbation de son régime ont causé une diminution importante des récoltes consécutive tantôt à des inondations, tantôt à des sécheresses longues.

Une bonne nouvelle, heureusement. Ces deux dernières années, dans la préfecture de Koundara qui abrite le plus grand parc transfrontalier de la sous-région (le Niokolo Badiar), la destruction de la nature est en train de reculer grâce au projet REMECC-GKM. Ce projet REMECC-GKM est la seconde initiative de mise en œuvre du Plan d'Action National d'Adaptation au Changement Climatique (PANA) adopté par la Guinée en 2007. Il vise le renforcement des capacités d'adaptation aux risques de sécheresse des communautés agricoles vulnérables des préfectures de Gaoual, Koundara et Mali identifiées comme très vulnérables aux risques climatiques notamment la sécheresse. Financé par le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM), le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et le Gouvernement Guinéen, ce projet a été lancé en août 2014 à Labé (siège de l'Unité de Gestion). Il couvre les régions de Boké (Gaoual et Koundara) et de Labé (Mali). Il est bâti sur trois composantes toutes interdépendantes : (i) Renforcement des capacités des autorités locales et des institutions décentralisées pour intégrer les problématiques du changement climatique dans les Plans de Développement Local (PDL) afin de soutenir une réponse à moyen et long termes des défis posés par le changement climatique ; (ii) production et diffusion des informations agrométéorologiques pour soutenir la production agrosylvopastorale et (iii) promotion de l'agroforesterie en tant que mesure d'adaptation dans les seize communes rurales les plus vulnérables pour soutenir les moyens d'existence des communautés agricoles.

En deux ans seulement de mise en œuvre le projet a acquis des résultats intéressants :

- En collaboration avec la Direction Nationale du Développement Local**, ce sont seize PDL qui ont été révisés et intègrent les problématiques de l'adaptation au changement climatique : les Communes Rurales de Koumbia, Foulamory, Kounsitel, Wedou Mbou et Malanta dans la Préfecture de Gaoual, de Sambailo, Youkounkoun, Guingan et Termessé dans la Préfecture de Koundara et de Balaki, Madina Salambandé, Hidayatou, Yambéring, Touba Bagadadi, Madina Wora et Lebékéré dans la Préfecture de Mali.
- En collaboration avec la Direction Nationale de la Météorologie**, le projet a acquis et installé cinq stations automatiques (Fria, Gaoual, Koundara, Labé et Mali), 16 stations pluviométriques classiques dans les 16 communes et 350 pluviomètres en cours d'installation.
- En collaboration avec les partenaires de terrain** (Services déconcentrés du développement rural et de l'environnement, élus locaux, Bureaux d'Etudes, ONG/associations, ...), ce sont 1500 personnes qui ont été sensibilisées et renforcées en matière de changement climatique et d'agroforesterie. Ce sont 172 exploitations agroforestières couvrant près de 700 ha qui ont été sécurisées par des clôtures grillagées, valorisées par la mise à disposition de plants forestiers et fruitiers, des semences améliorées résistantes à la sécheresse, d'espèces animales résistantes, et productives bénéficiant

d'un suivi sanitaire et alimentaire conséquent. Dans la zone de Koundara, en particulier, les populations des 4 communes rurales couvertes apprécient à sa juste valeur les apports de ce projet qui constitue un exemple à suivre. En effet, les populations qualifient ce projet de « haala houwa » voulant dire « dire et faire » montrant par là qu'elles ont été souvent victimes de promesses non tenues par des projets élaborés en leur nom mais dont la mise en œuvre tient peu ou pas de leurs intérêts. Elles sont entrain de récolter le fruit des efforts. Certains bénéficiaires ont même déménagé dans les nouvelles exploitations. C'est le cas de Mamadou Labbo Diallo à Termessé et de Madame Talibé Diallo à Guigan qui pratiquent déjà l'élevage (petits ruminants, bovins et volaille), cultivent du vivrier (manioc, riz, arachide, maïs,...), plantent des arbres forestiers (gmélina, accacia mangium,...) et fruitiers (manguiers, orangers, citronniers,...). L'exemple du projet REMECC-GKM est à saluer et perpétuer. C'est la seule voie pour faire face aux impacts négatifs du changement climatique dans cette zone très pauvre déjà confrontée à des aléas climatiques importants pouvant compromettre tout effort de développement. Ces efforts du projet REMECC-GKM doivent s'accompagner de l'application stricte de la loi en matière de préservation de l'environnement en particulier du couvert végétal. C'est seulement à ce prix que les préfectures du nord de la Guinée et celle de Koundara en particulier peuvent gagner le pari de l'auto-suffisance alimentaire et de la réduction de la pauvreté.

Par Madjou Bah



Pratiques de cultures sur coteaux et surpâturage.



Lancement de la campagne de plantation par le Maire de la commune rurale de Sambailo.

Droit de réponse au Directeur de publication du journal" le Populaire" du lundi 23 Aout 2016.

J'ai lu avec attention votre Zoom sur Me Abass Bangoura," le vergès guinéen et fervent militant de l'indépendance du judiciaire".

Premièrement, c'est le lieu de vous témoigner notre gratitude, et par delà, aux associations patronales de médias ainsi qu'aux journalistes qui ont démontré que la presse est une famille lors de nos épreuves avec la Sobragui. Cette solidarité de corps nous est allée droit au cœur. Cela est inédit en Guinée depuis 1996. Même si les récents événements ont meurtri le corps des médias, avec des marches et des plaidoyers. Soyez-en remerciés.

Concernant le sujet du jour, vous avez bien encensé, Me Abass Bangoura, que vous comparez à Me vergès, "feu l'avocat des causes perdues". Si nous avons bien suivi jusqu'à la fin où vous décrivez le dossier SOBRAGUI avec les 6 mois de sursis infligés, suivis d'amendes, arbitrairement aux trois journalistes, par le Président, Ibrahima Sory Tounkara, au tribunal de Mafanco, cela n'entame en rien, l'exercice de notre profession, contrairement à ce qui est écrit dans votre article.

Car une telle affirmation est purement gratuite et ne repose sur aucun commentaire de preuve. Et ce n'est pas la 1ère fois que nous entendons cela. Et les 6 mois de sursis, comme l'a affirmé le juge Tounkara deviennent effectifs s'il ya récidive du chef d'accusation.

Mieux, les 3 journalistes cités par vous, ont interjeté appel à la cour d'appel. Tout en appréciant à sa juste valeur votre article sur Me Abass Bangoura qui a toujours été l'avocat de la presse, comme d'ailleurs Maître Christian Sow, qui fut Ministre d'Etat de la justice, je vous prie donc de rectifier ce membre de phrase. Merci de votre compréhension.

Don De Dieu Agossou

Sagesse

1 Personne n'a jamais trébuché sur quelque chose lorsqu'il était assis.
Proverbe peul (Bénin)

2 Quand on croit être heureux, vous savez que cela suffit pour l'être.
(Alors) ... il n'y a point de femme que le soin de sa parure n'empêche de songer à son amant.
(Donc) ... les passions peuvent me conduire, mais elles ne sauraient m'aveugler.
La Fayette (La Princesse des Clèves)

Dans l'Ufdg des durs, Aliou Condé le plus radical

Ce n'est plus une question que bon nombre d'observateurs se posent depuis peu face à l'attitude verbale de l'ancien ministre des Transports sous Conté qui tient le secrétariat général de l'Ufdg. **Aliou Condé** n'use pas de langue de bois. Il dit d'un ton sec et sans concession que son parti ne participera pas à un gouvernement d'union nationale présidé par un Alpha Condé qu'il a appris à connaître au fil des épreuves ayant conduit le pays de la présidentielle de 2010 à maintenant.

Aliou Condé se met ainsi dans la carapace de dur des durs de l'Ufdg pour jouer un rôle dans lequel se plait déjà le jeune loup **Ousmane Gaoual Diallo**, régulièrement en prise de bec avec tous ceux qui ont le malheur de vouloir défier ou contredire le chef de file de l'opposition. ■



Aliou Condé.

Jean Kouchner de l'UPF à Conakry

Le Secrétaire général international de l'Union de la presse francophone (UPF) était attendu à Conakry dans l'après-midi de ce lundi 12 septembre. Pendant son séjour, **M. Jean Kouchner** devait s'entretenir avec les hautes autorités du pays sur les préparatifs de l'organisation du sommet mondial de la presse francophone en 2017 à Conakry. Il était également prévu des séances de travail avec des représentants des institutions et organisations de la presse guinéenne. ■



Jean Kouchner, secrétaire international de l'Upf.



FORMATION



INSTITUT DE FORMATION POUR LE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES « L'ECOLE DES ENTREPRENEURS »

AUTORISATION N°144/METFP-ET/DNETPP/144 - AGREMENT N° 35 81 /METFP-ET/CAB/DNETPP/15



Diego Sow a signé un joueur guinéen à Evreux. C'est un bon joueur mais il a signé cette année son très promoteur Sova Donzo club Evreux.

PARTENAIRE DE L'ETAT & ET DES ENTREPRISES

FILIERES

- *MARKETING
- *BANQUE - ASSURANCE
- *TOURISME ET HOTELERIE
- *COMPTABILITE GESTION
- *INFORMATIQUE
- *GESTION LOGISTIQUE ET TRANSPORT
- *GESTION ADMINISTRATIVE DES COLLECTIVITES

PREPARATION AUX DIPLOMES D'ETAT

- DIPLOME DE TECHNICIEN SUPERIEUR 'DTS'
- BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR 'BTS'
- BREVET DETUDE PROFESSIONNEL 'BEP'
- LICENCE PRO (à l'étranger)
- BACHELOR (à l'étranger)
- MASTER (à l'étranger)

BOURSE D'ETUDE OFFERTE DANS UNE DE NOS ECOLES PARTENAIRE A LETRANGER.

CYCLE DE FORMATION

3 MOIS

6 MOIS

12 MOIS

Contact:

+ 224 660 03 21 62
654 31 77 07
623 16 66 57

E-mail: gigaformation@gmail.com
BP: 1067 Conakry- C/Ratoma
Rond point Hamdallaye CBG
Guinée-West Africa

Penser grand, Commencer petit, Devenir Grand

L'ONFPP outille les entrepreneurs guinéens en module GERME

Former un grand nombre d'entrepreneurs en module **GERME** (Gérer mieux votre entreprise). Voici le challenge réussi l'autre semaine par l'entrepreneur **Lucien Beindou Guilao**, directeur général de l'Office national de formation et de perfectionnement professionnel (ONFPP).

M. Guilao et certains de ses homologues, notamment celui de la CNSS **Malick Sankhon** ont fait le tour de certaines villes du pays profond pour contribuer davantage à faire des entreprises et surtout celles sous-traitantes



M. Lucien Guilao (lunettes) a réussi son initiative en partenariat avec le BIT.

dans le secteur des mines, de véritables ambassadrices du respect des droits des travailleurs par la formation de qualité et la prise en compte des quotas. Cette formation de 6 jours a pris fin vendredi 9 septembre à travers le pays. Partout, les formateurs ont mis l'accent sur la différence fondamentale à faire entre l'entreprise et la famille, la promotion des produits et services par un marketing attrayant, l'approvisionnement correct et la gestion adéquate des stocks. Ainsi que les méthodes convenables de maîtrise des coûts pour

assurer plus de rentabilité et contribuer par l'emploi à la réduction de la pauvreté. Très satisfait des résultats, le directeur général **Lucien Guilao** s'est réjoui du fait que ce type de formation pratique dote nos entrepreneurs locaux de véritables outils leur permettant de multiplier les acquis et d'améliorer la rentabilité de leurs activités. Cette belle initiative de l'ONFPP a été soutenue par le Bureau international du travail (BIT). ■

Par Abdoul Malick Diallo

Démissionnaire du FP, Mohamed Lamine Kaba devient le chouchou politique des médias



Depuis qu'il a claqué la porte au FP, le président du parti Fidel est devenu l'homme le plus sollicité dans les émissions radiophoniques et télévisuelles du pays.

Quand il a claqué la porte du Front patriotique (FP), le leader du parti Fidel a été chouchouté courant la semaine dernière par les médias. **Mohamed Lamine Kaba** a bondi sur l'occasion pour clarifier sa position sur l'échiquier politique tout en expliquant le leitmotiv de sa démission. Le président du parti Fidel a notamment insisté sur l'origine de cette alliance qui, selon lui, était «censée être une plateforme de concertation, de discussion, de prévention et d'anticipation sur les crises, composée de ceux de la mouvance présidentielle, de l'opposition et de la société civile». Malheureusement, commente-t-il, à peine créé, le FP est désormais une alliance dans l'escarcelle de la mouvance présidentielle. Ne souhaitant pas, dit-il «être associé au naufrage du bateau-république par le Président Condé», Kaba Fidel est donc resté fidèle à ses convictions. ■

Par Abdoul Malick Diallo

La dynamique du jeune député de la Cedeao

Comme ce 4 septembre 2016 en début de matinée à Conakry, le député Alpha Souleymane Bah plus connu sous le nom de **Bahfischer**, continue de marquer son mandat de député ouest-africain siégeant à Abuja au Nigeria par des actions de salut public. Et pour cause? Dans ce parlement de la Cedeao où il fait partie désormais du cercle des plus sollicités sur les questions liées à la marche de la sous-région, le guinéen devient le contact-pays de plusieurs de ses collègues et hautes

personnalités attachées au devenir du Nigeria, du Bénin, du Togo et de la Guinée dont il est le président du groupe d'amitié. Ci-dessous, on le voit en pause-photo après une audience accordée à son ami et frère **Daniel Edah** qui fut candidat à la présidentielle de 2016 au Bénin, par le ministre de la Jeunesse et de l'emploi des jeunes, **Moustapha Naité**. ■

Par Abdoul Malick Diallo



Le président du Parti national du renouveau (PNR) et membre du groupe parlementaire de la majorité, Alpha Souleymane Bahfischer, est en compagnie du ministre Moustapha Naité (centre) et de Daniel Edah.

Alpha Condé au chevet des victimes de Kidal

En sa qualité de commandant en chef des Forces armées guinéennes, le président Alpha Condé accorde une place de choix aux vaillants soldats guinéens blessés lors de l'attaque terroriste survenue en février dernier à Kidal au Mali. Ils sont actuellement hospitalisés en Guinée où ils reçoivent des soins précieux dans les meilleurs centres de santé de Conakry. Le président Condé leur rend visite et cela leur va droit au cœur. ■

Par A. Malick D.



Le président Condé joue bien son rôle de commandant en chef des Forces armées.



L'ancien buteur-maison du Syli national qui fut ministre des Sports sous Alpha Condé accuse le patron de l'entreprise Guicopres de flirter avec son épouse.

Trimbalé devant la justice par son épouse, Titi joue son match d'honneur

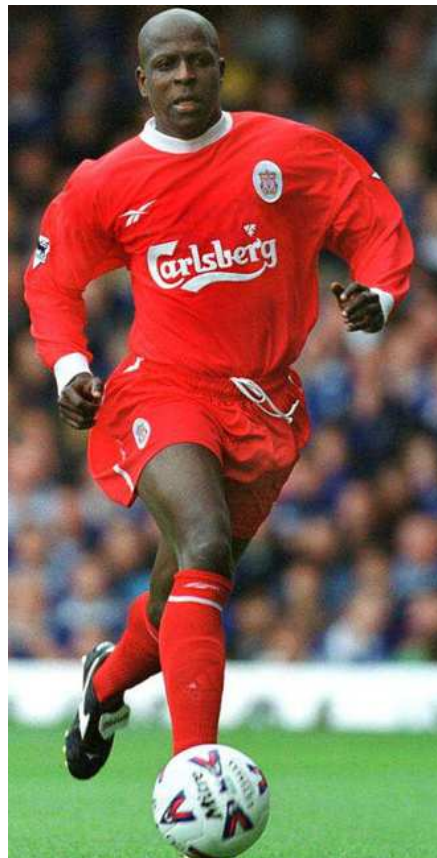
L'ancienne star incontestée du Syli national qui fut ministre des Sports sous le régime Alpha Condé joue actuellement le match de son honnabilité devant Dame Thémis à Conakry au Tribunal de première instance (TPI) de Dixinn où il a été trimbalé jeudi 8 septembre 2016 par sa bien-aimée épouse Mariama Koulibaly. **Aboubacar Titi Camara** y reviendra jeudi 22 septembre 2016 reprendre la parole devant les jurés.

De quoi s'agit-il ? **Mariama Koulibaly**, la femme de cet ancien capitaine de l'équipe nationale de football l'accuse, entre autres, «d'abandon de famille, de menaces de mort, d'injures publiques, de faux et usage de faux». Sans en dire plus, **Titi Camara** a chargé à son tour le patron du groupe Guicopres **Kerfala Camara KPC** de flirter avec son épouse.

Il déclare avoir un amour paternel pour ses enfants. Ce qui l'amène à ne point confondre son épouse avec des «gens sortis de nulle part». En plus, dit-il, aucun homme ne peut accepter de voir la mère de ses enfants âgés de 11 et 16 ans trainer dehors de 18H à 2H du matin. Surtout par ces temps d'insécurité galopante à Conakry. En plus, Titi en veut à son épouse qu'il accuse de l'avoir abandonné pendant les durs moments de sa convalescence suite à l'accident dont il a été victime le 21 septembre 2014 pendant qu'il faisait le grand ménage à la maison. En effet, star du cuir-rond, le mythique n°10 du Syli national de Guinée s'en est sorti avec une brûlure au second degré des chevilles aux genoux des deux jambes. Interné à la clinique Ambroise Paré, il rentre chez lui sur des béquilles. Au lieu de partager sa chambre pendant cette période, Mariama abandonne la chambre conjugale pour celle des enfants. Là, explique Titi, elle passe son temps à appeler «les garçons tels que les KPC». Pendant ce temps, Titi confie marcher «à quatre pattes» et n'avait d'assistance que de son garçon qui l'aidait à aller aux toilettes. Pis encore, c'est lui-même Titi qui faisait le ménage de sa chambre.

Comme tout finit par finir, un jour, alors que son épouse rentrait à 2H du matin en compagnie de la femme de **Damantang Camara**, actuel porte-parole du gouvernement, Titi Camara oppose un refus catégorique de lui ouvrir le grand portail.

Mariama rebrousse chemin et se fait annoncer chez le **colonel Balla**



Devant les jurés, Titi a chargé son épouse Mariama et accusé l'homme d'affaires KPC. Le procès ne fait que commencer, mais déjà, avec la célébrité de l'homme, il attire du beau monde au TPI de Dixinn.

Samoura commandant de la gendarmerie régionale de Conakry avant de terminer sa course chez le ministre Albert Damantang Camara avec ses enfants. Sur ces «vérités d'accusé» livrées par Titi Camara, l'audience du TPI de Dixinn prend fin. Elle reprendra le 22 septembre prochain. ■

Par Abdoul Malick Diallo



Salon Ziama de l'Hôtel Riviera Royal, Conakry. A l'accueil des hôtes de marque à la célébration du 194e anniversaire du Brésil, ce mercredi béni des dieux, ils sont là : l'ambassadeur Alirio de Oliveira Ramos, le Consul Honoraire du Brésil à Boké M. Mohamed Faouaze, Mme Ousmane Afia Diallo, Auxiliaire Administrative de l'Ambassade, en charge de la Coopération bilatérale brésilo-guinéenne et Mlle Juliana Magalhaes Stallivière, Officier de chancellerie du ministère brésilien des Relations extérieures à Brasília et Vice-Consul, en charge du secteur consulaire de l'ambassade du Brésil à Conakry.



La 194e fête nationale du Brésil célébrée à Conakry

A travers sa représentation diplomatique à Conakry, le Brésil a communié avec le monde entier mercredi 7 septembre en célébrant en apothéose l'an 194 de son accession à l'indépendance. Voici le zoom sur l'événement réalisé par nos reporters.

Le 7 septembre 1822, accédait le Brésil à sa souveraineté nationale. Une fête que met à profit le 5e plus grand pays au monde pour évaluer le chemin déjà parcouru tout en se projetant dans les perspectives d'avenir. Outre les représentants des missions diplomatiques et consulaires et des organismes bi et multilatéraux accrédités en Guinée, l'événement a connu la présence de plusieurs hauts fonctionnaires de l'administration publique et privée, dont le ministre **Abdourahamane Diallo** de la Santé et de l'hygiène publique, ainsi que son homologue **André Loua** de la Pêche et de l'économie maritime. Dans son discours de circonstance, le chargé de mission « en pied » du Brésil en Guinée, **SE Alirio de Oliveira Ramos**, après avoir retracé l'historicité des liens plusieurs fois séculaires qui ont existé entre son pays et l'Afrique, a justifié ses propos par les racines très



Les ministres **Abdourahamane Diallo**, **Thierno Ousmane Diallo** et **André Loua**, ainsi que le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères **M. Hady Barry** ont levé le toast à la santé du Brésil, au grand plaisir de l'ambassadeur **Ramos**.

profondes d'une célèbre danse brésilienne en Guinée. « Nous, les brésiliens sommes fiers du Brésil que nous avons bâti au cours des 194 ans de notre histoire, en tant qu'État souverain, du niveau de développement économique et de « soft power » international que nous avons atteint, mais - je vous assure, nous sommes encore plus fiers de notre façon de vivre que nous devons sans

nul doute à nos origines africaines, que nous tous pronons », a indiqué le diplomate. « Chaque brésilien porte un morceau de l'Afrique dans son corps, dû au métissage, et dans son âme, dû à l'héritage culturel. La feijoada - le plus typique des plats brésiliens - est une création des huit à dix millions d'africains de l'Afrique de l'ouest qui ont été emmenés au Brésil aux siècles XVIe à

XIXe. Notre si belle « capoeira », que Maître Chapéu, ici présent, apprend aux jeunes guinéens depuis plus d'une décennie, a ses origines africaines. La Samba brésilienne est née à Boké, ville jumelée à Salvador de Bahia », a expliqué **SE Alirio Ramos**.

Perspectives

La coopération bilatérale qui existe entre le Brésil et la Guinée se passe de commen-

taires. Puisque dans toute l'Amérique latine et les Caraïbes, c'est Brasília qui abrite l'ambassade de Guinée. Ce qui sous-tend un partenariat stratégique entre ces deux pays.

Scandale de richesses minérales et agricoles par excellence, le Brésil dit ne pas dépendre des richesses de la Guinée et ne regarde pas celles-ci avec envie, - tel que le font certains pays en quête de matières premières.

« Nous n'avons aucune intention de bénéficier de vos richesses malgré vous. Bien au contraire !, rassure l'ambassadeur. Nous sommes prêts à vous donner la main pour marcher ensemble dans la voie du plein développement de nos peuples. »

Après Boké,... Kindia

Et après le jumelage de la ville de **Boké** avec l'Etat de **Salvador de Bahia**, le Brésil annonce le jumelage très imminent de la ville régionale de **Kindia** qui abrite le **Voile de la Mariée** avec la ville des majestueuses chutes d'eau d'**Iguaçu**, Foz do Iguaçu.

A ces belles perspectives, le représentant du gouvernement, le ministre d'Etat, ministre du Tourisme, de l'hôtellerie et de l'artisanat, **Thierno Ousmane Diallo** a déclaré au nom du chef de l'Etat que la Guinée compte sur l'engagement de l'ambassadeur **Alirio Ramos** quant à la promotion du pays auprès des décideurs et investisseurs brésiliens, tel que lui-même l'a promis dans son discours.

Par **Mady Bangoura**

FÊTE NATIONALE DU BRÉSIL À CONAKRY : Solennité, retrouvailles et opportunités d'échanges entre invités

Mercredi 7 septembre 2016 à 20h, la prestigieuse salle de réception de l'hôtel Riviera se transforme en un coin du Brésil à Conakry. L'accueil des invités terminé, l'ambassadeur Ramos et ses plus proches collaborateurs **Mohamed Faouze** et **Ousmane Afia Diallo** rejoignent le parterre des hôtes de marque anonymes et prestigieux.

Le décor est afable. Tous leur tirent le chapeau en ce jour très spécial. SE Ramos et Cie le leur rend dans la pure tradition diplomatique gréco-latine.

L'instant est splendide. Les femmes sont habillées comme des pots de fleurs. Les hommes tirés à quatre épingles, sont tous dans leurs beaux vêtements de cérémonie: boubous amidonnés, costume-cravate, ou encore demi-saison.

Les échanges en aparté sont conviviaux. Chacun déguste à son verre et à son goût. Le buffet est froid. L'immense salle sonorisée par un orchestre spécialisé en musique de cérémonie.



Après les instants de solennité, la célébration devient une opportunité d'échange et de raffermissement des relations personnelles et professionnelles.

L'ambassadeur de la République fédérative du Brésil monte sur la tribune.

En l'absence de la cheffe de la diplomatie guinéenne, représentée par son Secrétaire général **Mohamed Hady Barry**, la délégation du gouvernement conduite par le ministre d'Etat, ministre en charge du Tourisme et de l'hôtellerie, **M. Thierno Ousmane Diallo** monte à sa suite.

On reconnaît aux côtés du ministre Diallo ses homologues **Abdourahmane Diallo** de la Santé et **André Loua** de la Pêche.

L'hymne national du Brésil retentit, suivi de celui de la Guinée. L'enregistrement n'est pas seulement sonore - sur un écran sont montrées les images de l'exécution de l'hymne national de Guinée à la Ville Olympique devant la délégation guinéenne aux Jeux de Rio 2016. Salve d'applaudissements. A présent, SE Ramos peut prononcer son allocution marquant la commémoration de la fête nationale de son pays en Guinée. Plein d'enseignements, le discours de l'ambassadeur Ramos revisite la philosophie des relations de partenariat que son pays souhaite entretenir avec la

Guinée. Il dresse également les chantiers de la coopération, notamment le jumelage prochain de villes des deux pays. La brochette d'ambassadeurs et chefs de missions diplomatiques et consulaires, ainsi que de représentants d'institutions onusiennes acquiesce. Le temps est maintenant à la coupe du gâteau d'anniversaire confectionné aux couleurs nationales du Brésil.

Le ministre **Thierno Ousmane Diallo** et l'ambassadeur **Alirio Ramos** exécutent le rituel sous le regard attentif de la cohorte, au nombre desquels plusieurs dirigeants de la multinationale **OAS** spécialisée dans la construction d'infrastructures de développement.

La célébration devient pour le reste de la soirée une opportunité de rencontres et d'échanges mutuels qui nouent et renforcent les relations tant personnelles que professionnels. Les retardataires continuent à pointer le nez. Parmi eux, le ministre de l'Unité nationale et de la citoyenneté **Kalifa Gassama Diaby**. ■

Par Diallo Alpha A.

Que représente pour vous la célébration de l'an 194 du Brésil à Conakry ?



Alhassane Sylla

Directeur général du Horoya AC, représentant le PDG du Groupe Business Marketing (GBM) à la fête du Brésil.

«Une immense joie. C'est pour quoi au nom du président Antonio Souaré que je représente à cette fête, nous exprimons notre solidarité à nos amis brésiliens et leur souhaitons du bonheur maintenant et pour des siècles.»



Krubo B. Kollie

Ambassadrice du Liberia

«C'est un immense bonheur. Nous sommes également très honorée d'être là en compagnie de nos homologues de la Cedeao et des autres nations du monde pour lever le toast à la santé de ce pays ami du Liberia. Au nom de mes homologues de la Cedeao, et en notre nom personnel nous souhaitons tout le bonheur au peuple brésilien en ce jour anniversaire de son indépendance.»



M. Moustapha Da

Diarra «Grand Papa»

Chef religieux et écrivain, président de la Communauté africaine du Brésil (ici avec Claudia Helena Nalukui Kamwanga d'origine zambienne, fille adoptive de SE Alirio Ramos).

«Célébrer le 194e anniversaire du Brésil est un honneur pour moi. En tant que chef religieux et écrivain, je souhaiterais la paix au Brésil où je suis établi, ainsi qu'à travers le reste du monde. Et que le Brésil et l'Afrique, particulièrement la Guinée, renouent des contacts notamment avec des activités commerciales et culturelles.»



Maaté Keita

Artiste, comédienne, chanteuse de l'ensemble Kotéba créé à Abidjan par feu le guinéen Souleymane Koly.

«C'est l'Afrique à l'honneur. Moi qui suis rentrée hier du Brésil, ai été impressionnée par l'africanité poussée de ce pays et de sa population. J'ai été honorée également de constater qu'il existe dans l'Etat de Rio de Janeiro un groupe qui porte le même nom que l'ensemble Kotéba d'Abidjan et qui pratique tout ce que nous faisons dans le Kotéba d'ici. Donc, je souhaite un heureux anniversaire aux brésiliens.»



Souhel Hajjar

Fondateur de la radio Nostalgie FM

«Venir honorer de notre présence à la fête populaire brésilienne, est un devoir de solidarité avec le peuple brésilien. Nous espérons renforcer davantage les relations d'amitié avec ce peuple et par ricochet promouvoir les relations bilatérales profitables aux deux pays et aux deux peuples unis par des liens sociaux culturels séculaires.»



Mamadi Kaba

Président des réfugiés ivoiriens en Guinée et président de la Coordination des comités de réfugiés urbains.

«C'est un honneur pour nous d'être là. Parce que l'ambassadeur est un diplomate hors-pair. Il nous a montré que malgré qu'il soit brésilien, il a un profond amour pour l'Afrique, et qu'il est africain. Pour cela, nous devons être là pour célébrer ensemble cette journée de l'indépendance. Puisque tout peuple aspire à être libre, à être indépendant. Donc, le Brésil qui a obtenu cela au terme de plusieurs années, nous pensons que célébrer ça avec lui, c'est encore meilleur. Et comme vous le constatez vous-même, nous faisons cela en famille. Nous lui rendons hommage et souhaitons la paix au Brésil. Et à Son Excellence également, nous souhaitons une longue vie pleine de santé. Il a dit qu'il souhaitait rester en Guinée après sa retraite pour mener des activités, créer un pont commercial entre le Brésil et la Guinée, entre le Brésil et l'Afrique. Partant de cela, nous espérons qu'il y a encore de beaux jours qui vont nous unir durant les prochaines années.»

Alexandre Brigadze, Ambassadeur de Russie

« D'abord, j'ai été étonné. Parce que c'est le 194e anniversaire. C'est un peu presque comme les Etats-Unis. Et c'est surtout pour cela que j'ai félicité mon confrère Alirio Ramos. Je crois que c'est très important. 194 ans ! Je crois que les brésiliens ont eu beaucoup de temps pour se développer. Cela est vraiment extraordinaire. Parce que j'ai été ravi quand j'ai suivi les Jeux Olympiques 2016 organisés par le Brésil. J'avoue que c'est quelque chose d'extraordinaire. Et je félicite encore mes amis brésiliens pour cette fête qu'ils ont offerte au monde entier.»





FÊTE NATIONALE DU BRÉSIL

Allocution de M. Alirio de Oliveira Ramos, chargé d'affaires «en pied» du Brésil en Guinée

A ses invités, tout protocole confondu, l'ambassadeur **SE Alirio de Oliveira Ramos** a dit combien il était heureux de les recevoir ce mercredi 9 septembre 2016 dans le cadre prestigieux de l'hôtel Riviera pour la célébration de la fête nationale de son pays. Une commémoration qui intervient cette année dans un climat institutionnel marqué notamment par la destitution de la présidente en exercice **Dilma Rousseff** et son remplacement par le Vice-président **Michel Temer** qui a charge de conduire les destinées du Brésil jusqu'en décembre 2018. Voici l'important extrait du discours qu'il a prononcé à cette occasion.

(...) Excellences Messieurs les Ministres d'État Thierno Ousmane Diallo, Ministre de l'Hôtellerie et du Tourisme, (...) Queridas patricias, estimados compatriotas aqui presentes,

Cher(e)s invité(e)s, cher(e)s ami(e)s,

1. « Bonsoir et bienvenu(e)s à la commémoration de la Date nationale du Brésil. Nous célébrons en ce jour le 194ème anniversaire de l'indépendance du Brésil, proclamée le 7 septembre 1822. Le nouvel État s'est constitué sous la forme d'un empire – l'Empire du Brésil – et a été gouverné par deux empereurs jusqu'au 15 novembre 1889, quand il est devenu une République Fédérative avec un Législatif bicaméral : la Chambre des Députés, qui représentent les citoyens, et le Sénat, qui représente les unités de la Fédération, aujourd'hui de 26 États autonomes – chacun avec sa propre Charte, son drapeau, son gouverneur élu, son Assemblée législative élue, son Judiciaire et sa police – et un District Fédéral, qui s'étendent sur un territoire de 8,5 millions de Km2.

2. Nous y voilà : 194 ans comme État souverain, avec un peuple de plus de 206 millions d'habitants. Le Brésil contemporain n'est plus le pays de la canne à sucre, du caoutchouc ou du café. Le Brésil du XXIème siècle est parmi les plus grands producteurs de denrées alimentaires du monde. Mais nous excellons également dans d'autres domaines que ceux de l'agriculture et de l'élevage. Nous construisons nos machines, nos véhicules, pas seulement des automobiles, mais aussi des bus, des camions, des trains, des vaisseaux et des avions. Oui, EMBRAER est le troisième constructeur d'avions dans le monde.

En outre, nous fabriquons nos satellites – les « brasilsats », qui couvrent toute l'étendue du territoire national, et les mettons sur orbite. Le Brésil est auto-suffisant en pétrole et bientôt, avec le développement de l'exploitation des gisements les plus profonds, nous serons parmi les plus grands producteurs mondiaux.

Avec un PIB de plus de US\$ 2,5 milliards de dollars, le Brésil se réjouit d'être parmi les plus grandes puissances économiques du monde.

Le Brésil, malgré la présente conjoncture, est un pays qui est sur la bonne voie, qui se développe et atteint des niveaux plus équitables de distribution du revenu national.

3. Chers amis, en 2013 nous avons accueilli les Journées Mondiales de la Jeunesse Catholique et sommes devenus le premier pays à être visité par le **Pape François**.

En 2014, nous avons organisé avec un grand succès la Coupe du Monde de Football de la FIFA. Deux ans seulement après, le Brésil vient d'abriter les Jeux Olympiques Rio 2016, que le Président du Comité international olympique **Thomas Bach** a qualifiés de « remarquables », « emblématiques ». Félicitons les États-Unis d'Amérique pour leurs 121 médailles, 46 d'or. Le Brésil a décroché 19 médailles, 7 d'or, la première celle de la judokate **Rafaela Silva**, née dans une « favela » de la périphérie de Rio, qui a lutté toute sa vie pour surmonter les obstacles et a si triomphalement réussi. La dernière, celle de l'or du football masculin de l'équipe du formidable **Neymar**.

La Guinée a participé à ces Jeux olympiques à Rio avec une délégation de cinq athlètes. J'ai le plaisir de vous annoncer la présence, parmi nous, ce soir, de mon cher ami **M. Ateph Chaloub**, du Comité Olympique de Guinée, qui a présidé la délégation guinéenne au JO Rio 2016.

4. Demain (jeudi 8 septembre 2016, ndlr), à Rio, débiteront les XVIe Jeux Paralympiques. Ce seront onze jours de compétition, 528 au total, dans 23 modalités.

Compétiront 4.300 athlètes venus de 161 pays, dont 285 du Brésil.

Et ce soir, la cérémonie d'ouverture devra être comme a été celle des Jeux Olympiques – très, très belle. Elle commencera bientôt, à 21h 15, au stade du Maracanã. Des millions de spectateurs dans tout le monde assisteront à près de 2h 30 d'un magnifique spectacle. Dommage que nous, chers amis, n'assisterons pas à son début !... Mais, rentrés chez nous, ne ratons pas la continuation de ce beau spectacle !

5. Excellences les hautes Autorités, chers amis qui m'honorent avec votre présence, nous, les brésiliens sommes fiers du Brésil que nous avons bâti au cours des 194 ans de notre histoire en tant qu'État souverain, du niveau de développement économique et de « soft power » international que nous avons atteint, mais - je vous assure - nous sommes encore plus fiers de notre façon de vivre que nous devons sans nul doute à nos origines africaines, que nous tous prônons.

Chaque brésilien porte un morceau de l'Afrique dans son

corps, dû au métissage, et dans son âme, dû à l'héritage culturel. La « feijoada » - le plus typique des plats brésiliens – est une création des huit à dix millions d'africains de l'Afrique de l'Ouest qui ont été emmenés au Brésil aux siècles XVIe à XIXe. Notre si belle « capoeira », que maître Chapéu ici présente apprend aux jeunes guinéens depuis plus d'une décennie, a ses origines africaines.

La samba brésilienne est née à **Boké**, ville jumelée à **Salvador de Bahia**.

Bientôt, « insha'alla », **Brasília** sera jumelée à **Conakry**,

qui concerne leurs droits de citoyenneté et la qualité des services publics en matière de sécurité, santé publique et éducation. Nous tous sommes d'accord que nous devons réaliser une série de réformes pour réorganiser l'État brésilien, patrie de nous tous, quelle que soit notre idéologie politique, pour atteindre nos buts communs de croissance économique et de développement social. Parce que nous sommes une démocratie consolidée, reconnue dans tout le monde, et pouvons librement nous exprimer, nous réunir en

chaleureux, musicaux, entrepreneurs, créatifs, performants, et méritent le respect de tous les pays – et de toutes les sociétés commerciales - du monde, d'abord le respect, avant même la disposition de coopérer.

Le Brésil a confiance que les intérêts personnels des cadres politiques, ou partagés des partisans politiques, ne prévaudront plus en Guinée sur ceux de l'universalité des guinéens.

10. Hautes autorités ici présentes, meus prezados compatriotas, chers amis, nous tous avons pris bonne note des bons résultats de la rencontre, le 1er septembre, au Palais Sékoutouréya, de S.E.M. le Président de la République, le Professeur Alpha Condé, avec Monsieur le Chef de file de l'Opposition, l'honorable Cellou Dalein Diallo, Président de l'Union des Forces Démocratiques de Guinée, pendant laquelle les deux leaders ont échangé sur la situation politique, économique et sociale du pays.

Nous nous réjouissons du fait qu'ils aient fait un effort honnête d'aplanir leurs divergences et se soient mis d'accord sur un certain nombre de décisions. Comme le Chef d'État l'a déclaré, « Il est important que les leaders se rencontrent pour éviter la manipulation d'un côté comme de l'autre ».

Le Brésil félicite S.E.M. le Professeur Alpha Condé pour son initiative autant que l'honorable Cellou Diallo pour son ouverture d'esprit. Le peuple de Guinée en ressortira, naturellement gagnant.

11. Chers amis, après plus de quatre ans à la tête de l'Ambassade du Brésil, j'ai appris à aimer si intensément la Guinée et son peuple que j'ai pris la décision de continuer à vivre et travailler en Guinée après ma retraite, à la mi-décembre prochain.

Oui, je veux continuer à vivre en ma chère Guinée jusqu'à la fin de mes jours ! J'aime la Guinée !

« La Guinée ra fam má ! »

En partenariat avec Monsieur le Consul Honoraire du Brésil **Mohamed Faouaze** ci-présent, comme dirigeant de la **Maison du Brésil** en Guinée que nous créerons, je continuerai à déployer mes efforts les plus honnêtes pour faire connaître notre chère Guinée à des investisseurs brésiliens et les attirer, pour multiplier nos échanges culturels et nos partenariats commerciaux.

12. Je vous invite maintenant, Mesdames et Messieurs, chers invité(e)s, à un toast à la bonne santé et au bien-être de **S. E. M. Michel Temer**, Président de la République Fédérative du Brésil, aussi bien que de **S. E. le Professeur Alpha Condé**, Chef de l'État, Président de la République de Guinée, et de **M. Mamady Youla**, Chef du Gouvernement, Premier Ministre, aussi bien qu'au bonheur des peuples frères du Brésil et de la Guinée.

Vive le Brésil !

Vive la Guinée !

« Allá kha la Guinée malí ! »

Vive la coopération internationale !

Vive l'amitié guinéo-brésilienne !

Chers amis, merci pour votre présence ! ■



Les ministres **Abdourahamane Diallo**, **Thierno Ousmane Diallo (boubou)** et **André Loua**, et le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et des guinéens de l'étranger, **Mohamed Hady Barry** lèvent le toast avec l'Ambassadeur **Oliveira Ramos**.

comme les capitales de deux pays frères, et la ville des majestueuses chutes d'eau de **Iguaçu**, Foz do Iguaçu, à la vile du splendide Voile de la Mariée, **Kindia**. C'est pour cette cause que nous nous sentons tellement à l'aise en Guinée. Cette identité culturelle rend notre rapport plus facile, parce qu'il n'y a pas de préjugés entre nous. La Section consulaire de mon ambassade en témoigne.

6. Le Brésil est – on le sait – l'un des plus grands partenaires de la Guinée dans les forums multilatéraux, comme celui de la ZOPACAS – Zone de Paix et de Coopération de l'Atlantique Sud.

L'Ambassade de la Guinée à Brasília, inaugurée il y a dix ans, est la seule mission diplomatique de Guinée en Amérique latine et des Caraïbes. Cela témoigne que la Guinée voit le Brésil comme un partenaire stratégique. Nous sommes fiers de votre vœu de confiance, soyez sûrs.

Quant à notre coopération bilatérale, je vous rappelle: nos territoires étant contigus jusqu'à la partition de la Pangée, il y a deux cents millions d'années, le Brésil est l'extension de la Guinée. Cela veut dire que le Brésil est aussi « un scandale » de richesses minérales et agricoles. En ce sens, nous ne dépendons pas de vos richesses pour notre consommation. Il est donc clair que le Brésil ne regarde pas la Guinée avec convoitise, comme une simple source de matières premières, nous n'avons aucune intention de bénéficier de vos richesses malgré vous. Bien au contraire! Nous sommes prêts à vous donner la main pour marcher ensemble dans la voie du plein développement de nos peuples.

7. Mesdames et Messieurs, le Brésil vit un moment de révision, d'optimisation de son organisation institutionnelle. Les brésiliens d'aujourd'hui sont plus scolarisés, ont plus de pouvoir d'achat et, conséquemment, sont plus exigeants en ce

assemblées et nous manifester dans les rues. Nous donnons à quelques-uns l'impression que la crise politique est beaucoup plus profonde qu'elle ne l'est et qu'elle prendra plus de temps pour être résolue qu'elle ne prendra. Non, chers amis ! Nos institutions sont très solides. Nous avons acquis un niveau très élevé de respect des droits de l'homme, de liberté et de respect de toutes les minorités, soient-elles ethniques, religieuses ou d'option sexuelle.

8. Conscients des défis auxquels nous sommes confrontés, et dans le cadre du perfectionnement de nos institutions démocratiques, le 31 août dernier, Monsieur Michel Temer a pris fonction comme Président de la République devant le Congrès National, pour un mandat jusqu'au 31 décembre 2018, après la décision du Sénat Fédéral de décréter la destitution de la Présidente Dilma Rousseff, par 61 voix pour, 20 voix contre et aucune abstention. Conformément à notre Constitution, il incombe alors au Vice-Président d'assumer le poste vacant de Président de la République jusqu'à la fin du mandat pour lequel il a été élu. Le jugement, qui a conclu la procédure de destitution débutée le 2 décembre 2015, a eu lieu au Sénat Fédéral et a été présidé par le Président de la Cour Suprême, dans le strict respect de la Constitution et la législation brésilienne régissant la matière.

9. Chers amis, je conclus avec les bons vœux de tous les brésiliens pour que les guinéens puissent aussi avancer dans le processus d'institutionnalisation de l'État guinéen, démocratique, de droit, où l'appartenance ethnique ne soit rappelée qu'à l'occasion des festivités folkloriques, et ne soit plus utilisée comme un prétexte pour des clivages, comme un argument fallacieux pour des disputes électorales.

Le peuple guinéen est le plus adorable du monde !

Le peuple guinéen est paisible. Les guinéens sont accueillants,



VOX NEWS

Retrouvez Victoire Eyoum, Pierre-Luc Roy, Heridel Ntema et la rédaction de VoxNews du lundi au vendredi à 19h30 GMT

LA TÉLÉVISION PANAFRICAINE PAR EXCELLENCE





CAISSE NATIONALE DE SÉCURITÉ SOCIALE

*L'assurance d'une vie bien protégée
La CNSS, l'institution qui garantit
les travailleurs et leurs familles*

Elle assure

Des indemnités de maternité et des prestations familiales
Des prestations en nature et en espèces, en cas d'accidents
du travail et maladies professionnelles
Des pensions de retraite de survivants et d'invalides
Des prestations de l'assurance maladie



Invitation à lire le quotidien en ligne

leCourrier
deConakry.com

L'information citoyenne

www.lecourrierdeconakry.com

Courriel: lecourrierdeconakry@gmail.com

Coin du bonheur



Cette semaine sera empreinte de joie et d'allégresse pour les familles Bah et Sy de la communauté de ressortissants de Pita vivant à Conakry. Le jeune cambiste **Ibrahima Bah** travaillant à Kaloum dans la cité des affaires, et la jeune coiffeuse **Aissatou Sy** de Wanindara vont convoler en justes noces le samedi 17 septembre 2016 à partir de 14 heures à Sangoya-Cité 2ème porte, carrefour Gas-oil. Le parrain est le célèbre **Capitaine Sow** de Sangoyah. La marraine, **Mme Fatoumata Binta Bah dite Yayé**. Des grandes personnalités sont également conviées à la cérémonie.

Ce sont, entre autres, le **Colonel Moussa Tiègboro Camara** Secrétaire général à la Présidence de la République chargé de la lutte contre la drogue et le crime organisé, les femmes d'affaires **Mme Oumou Sow** et **Mme Diamant Souadou**, l'homme d'affaires **M. Mathieu** de la boîte de nuit **Festival** et l'artiste-chanteur **Mohamed Samba Dougayah**.

Pour plus de renseignements, merci de téléphoner aux :

620410766

622243338

Heureux ménage au jeune couple !

Retrouvez en live toute l'actualité politique, sportive, culturelle et people Guinéenne en photos et vidéos.

A retrouver sur Facebook et Twitter : [conakrylemag](https://www.facebook.com/conakrylemag)

www.conakrylemag.com

contact@conakrylemag.com



ONAKRYLEMAG.com
ACTUALITÉS GUINÉE



Un cadre idéal pour
les grandes retrouvailles

**Chez Tonton
Dacky**



Rendez-vous à

Kissita

**GBESSIA CITÉ DE L'AIR
SUR LA T2 AÉROPORT - CHÂTEAU D'EAU**

Tél.: 622 98 78 36

Bar de 50 places
Terrasse couverte pour votre confort
Plein air de 150 places pour non-fumeurs



le populaire

Suivez le journal qui vous ressemble sur [Facebook](https://www.facebook.com/Le-populaire-conakry)



cliquez pour entrer dans le réseau
[Facebook.com/Le-populaire-conakry](https://www.facebook.com/Le-populaire-conakry)



Guinée Games

Million wan waran



9H00

Terre à Terre
11H30



12H00

BANNA BELE BELE
13H30



15H00

BINGO- NAFA-DIAMANT-WINI-
HERI-NATIONAL-JACKPOT
18H00

6 Tirages par jour

42 Tirages par semaine

168 Tirages par mois

2190 occasions par an de devenir **MILLIONNAIRES !**



LOTO 5/90